

trop de fabriques, trop de petites fabriques et il n'y a pas un nombre suffisant de fabricants réellement expérimentés pour le nombre sans cesse grossissant des fabriques.

Avec une école d'Industrie Laitière, comme celle que possède cette industrie à St-Hyacinthe, où tous les futurs fabricants reçoivent le même enseignement, nous devrions depuis longtemps être arrivés à une uniformité relative dans la fabrication.

Nous n'y arrivons pas et ce défaut d'uniformité pèse sur tous les produits de la province, même sur les meilleurs qui n'obtiennent pas les mêmes prix que ceux d'égale qualité provenant d'Ontario.

Il nous semble que tous les efforts devraient tendre à diminuer le nombre de fabriques. Il est bon qu'on fasse le nécessaire pour atteindre ce but qui est dans l'intérêt de tous ceux qui sont engagés dans l'industrie laitière.

Voici le résultat des élections pour l'année 1905-06:

M. Chs. Milot, président; M. Jos. Girard, M. P., vice-président; M. E. Castel, secrétaire, élu.

Directeurs: Arthabaska, Fréchette; Beauce, Veilleux; Beauharnois, Ness; Bedford, Lapierre; Chicoutimi et Saguenay, Arthur Tremblay; Gaspé, Gauvreau, M. P.; Iberville, Laplante; Joliette, Archambault; Kamouraska, Préfontaine; Montmagny, Côté; Montréal, Scott, Ottawa, Major; Québec, Garneau; Richelieu, Denis; Rimouski, Nicole; St-François, Abbé Charest; St-Hyacinthe, Morin, M. P. P.; Terrebonne, Abbé J. A. Vaillancourt; Trois-Rivières, Clément.

L'EMBARGO EN ANGLETERRE SUR LE BÉTAIL CANADIEN

La question de l'embargo mis en Angleterre sur le bétail canadien est toujours vivante.

L'Angleterre libre-échangiste protège ses éleveurs, non pas contre les maladies contagieuses que pourraient apporter en Grande-Bretagne les animaux importés du Canada, puisque nos troupeaux en sont indemnes, mais bien contre la concurrence que feraient au bétail anglais nos propres animaux.

Un député, M. Chaplin, vient de déclarer à ses électeurs anglais, que:

"L'importation du bétail étranger est une question qu'on ne saurait traiter à la légère. Nous n'avons pu dans le passé, débarrasser nos troupeaux de maladies communiquées par les bestiaux étrangers qu'au prix de pertes énormes. Cependant, Sir H. Campbell Bannerman a déclaré qu'il voterait pour l'importation libre du bétail canadien. Si cette mesure était adoptée, nos agriculteurs verraient de nouveau leurs troupeaux décimés par la maladie.

"Ce serait là, je crois un acte de folie

qui aurait pour résultat la ruine de nos éleveurs."

A cette déclaration, la "Westminster Gazette" rétorque:

"Assurément l'éleveur anglais ne songe pas tout d'abord à la maladie du bétail. Il semble bien plutôt que M. Chaplin nous ait donné là un des articles de la politique impérialiste: fermer le marché anglais au bétail canadien et accorder en échange la préférence au blé canadien. M. Chaplin invite en somme l'électeur rural à voter contre les libéraux qui ont l'audace de consentir à l'importation des bestiaux canadiens. Comment concilier cette attitude avec le programme de la grande maison "John Bull and Co." qui prétend accaparer tout le commerce de l'Empire.

Comme on le voit la question se débat maintenant dans l'arène politique et le thème embargo ou non-embargo sera soumis aux électeurs à la prochaine campagne électorale qui, si nous en croyons certaines dépêches, ne tarderait guère à venir.

Il ne nous fait pas déplaisir que l'opinion de la masse du public en Grande-Bretagne sur la question d'importation du bétail canadien éclate au grand jour.

BOARD OF TRADE

Les Elections

Au Board of Trade, les résultats des élections ont été publiés, mercredi dernier, 1er février, les voici:

Le président, le vice-président et le trésorier ont été élus par acclamation.

Président, M. Wm. I. Gear;
1er vice-président, M. F. H. Mathewson;

2 vice-président, M. R. M. Ballantyne;
Trésorier, M. James Thom;

Les douze membres du nouveau conseil sont:

M. Andrew A. Allan, représentant des intérêts maritimes; M. Geo. Caverhill, quincaillerie; M. C. B. Esdale, grains; M. Leslie H. Gault, marchandises sèches; M. Albert Hébert, épicerie; M. Harry A. Hodgson, produits de la ferme; M. Peter Lyall, contracteurs; M. Dunold Munro, commerce des bestiaux; M. J. J. McGill, intérêts des manufacturiers; M. Edw. C. Pratt, banques; M. Alex. Ramsay, huiles et peintures; M. G. F. C. Smith, assurances.

Les douze membres du bureau d'arbitrage sont: M. Rob. Archer; R. Bickendike, M. P.; Js. Crathern, Js. Davidson, Geo. E. Drummond; E. B. Greenshields; Art. J. Hodgson; R. W. McDougall, Alex. McFee; John McKergow; Chs. F. Smith.

M. Drummond a annoncé avec regret que M. F. W. Thompson croyait de son devoir de retirer sa candidature parce qu'il a appris au dernier moment et après le scrutin qu'il n'avait pas, confor-

mément au règlement 12, assisté au nombre de séances requis aux assemblées, pour lui permettre de siéger encore, sur réélection. M. Peter Lyall qui a reçu le plus grand nombre de voix après M. F. W. Thompson, est en conséquence élu à sa place.

Le président sortant présente M. Gear, le nouveau président.

En un discours concis, M. Gear traite de plusieurs questions intéressant le Board of Trade. Il déclara que, dans son opinion, il serait peut-être nécessaire d'imposer des droits d'exportation sur certains articles, notamment sur la pulpe de bois. Il pense également que le temps viendra où il sera nécessaire d'imposer un droit d'exportation sur le blé.

CHAMBRE DE COMMERCE

La Chambre de Commerce a eu une courte séance mercredi dernier, la dernière de l'exercice 1904-05. A la prochaine séance auront lieu les élections des directeurs.

Le secrétaire donna lecture d'une lettre adressée par la Chambre à Sir Wilfrid Laurier au sujet de la ligne franco-canadienne.

"L'absence d'une ligne directe entre la France et le Canada, dit cette lettre, rend très difficile le mouvement commercial entre les deux pays, en raison de l'élevation du fret et des surtaxes, des lenteurs qu'amènent, dans l'état actuel, le service des lignes irrégulières ou faisant escale à différents endroits et le refus des compagnies de faire connaître, dès maintenant, la base de leurs taux de fret de printemps prochain, incertitude qui a pour conséquence, dès maintenant, que des négociants du Canada refusent des commandes importantes, entre autres, de bois, faute de pouvoir déterminer exactement le coût de revient de la marchandise.

Notre commerce souffre, dans une large mesure, de tous ces inconvénients et la Chambre exprime le désir d'obtenir bientôt, par l'entremise du gouvernement, la solution de cette importante question.

M. Guillaume Boivin se lève ensuite pour demander à la Chambre de s'intéresser aux nouvelles propositions faites au Conseil Municipal pour l'extension des franchises de la M. S. R. "Il y a lieu de craindre, dit-il, que les intérêts des citoyens ne soient sacrifiés en cette affaire. Des questions de cette importance devraient être soumises au vote populaire."

Le comité municipal de la Chambre est chargé d'étudier cette question et de faire rapport.

VANILLE ESSENCE

En vente à \$1.00 la livre fluide, par Jules Bourbonnière. Téléphone Bell, Est, 1122, Montréal.